

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

20 juin 2021

Stéphane Griffiths

Texte :

Marc 4, 35-41

Job 38, 8-11

Notes bibliques

Textes du jour :

Job 38.8-11, Dieu maître des éléments

2 Corinthiens 5.14-17

Marc 4.35-41 une tempête apaisée

Notes sur Job

Les lectures du jour nous invitent à faire un parallèle entre le texte de Job, Dieu créateur, maître des éléments et Jésus, donnant des ordres à la mer. Si vous prêchez sur l'évangile, les versets 8-11 de Job suffisent pour montrer que l'autorité de Dieu sur les éléments ne date pas d'hier. Je propose plutôt de prêcher sur la réponse de Dieu à Job et donc d'étendre le texte des versets 1 à 38, où se révèle l'autorité de Dieu sur le monde inanimé (on pourrait continuer avec les versets 39 à 40.30 sur le monde animal). Comment en arrive-t-on à cette tirade où Dieu se montre tout puissant face à la mer et au reste de sa création ?

Rappel des étapes du livre :

- Le prologue décrit la descente aux enfers de Job (1.1 à 2.13) en prose
- Monologue de Job (3)
- Dialogue avec les trois amis : Chacun argumentant (le malheur est corrélé au péché) avec une réponse de Job (4-27).
- Discours sur la sagesse (28)
- Monologue de Job (29-31)
- Diatribe d'Elihou (32-37). Le lien péché/Malheur n'est pas si fort que ça.



- La réponse de Dieu (38-41) suivie d'une brève intervention de Job (42.1-6) qui renonce à argumenter.
- L'épilogue et le rétablissement de Job (42.7-17) en prose.

Job est dans le trente sixième dessous, ses amis s'en mêlent, prenant le parti d'un Dieu vengeur mais juste. Dieu dans notre texte répond pour dire qu'il n'est pas le Dieu qu'ils croient. Deux thèses s'affrontent donc : une vision traditionnelle de Dieu (soutenue par les amis de Job) et le Dieu-mystère insondable tel qu'il se présente à travers l'auteur du livre.

Les chapitres 38 à 41 sont un hymne au Dieu créateur, maître du monde inanimé et animé, description de la vie sur terre, avant l'homme. L'homme n'a pas à juger Dieu.

Après 37 chapitres pas très drôles, ça réveille ! Dieu qu'on croyait absent se décide à parler pour couper court aux théologies plus ou moins abscones développées par Job et ses amis. Ils développent une théorie sur le mal, conséquence de l'attitude de l'homme, mais qui ne dit rien de Dieu ou qui pourrait l'en rendre responsable. Au verset 1, Dieu parle au milieu de la tempête. Dans les théophanies bibliques, Dieu se manifeste solennellement au milieu des éléments déchaînés. Voir Moïse (Exode 19.16), Ezéchiel (1.4), Elie (1 Rois 19), etc.). Attention ! Dieu va parler.

Dieu invite à arrêter de faire de beaux discours, il invite à regarder simplement. Dieu se pose en maître : 38.3 et 40.7 : Dieu dit : Je t'interrogerai et tu m'instruiras. Dieu va poser plein de questions (une trentaine de points d'interrogation dans la NBS !). Dieu n'attend pas vraiment de réponse si ce n'est que Job réalise qu'il est bien incapable de faire pareil. Sinon « Fais le moi savoir » que déjà Job avait lancé à Dieu (10.12, 13.23). Il faut « apprécier cette ironie en fonction du mouvement général du discours de Yahvé : expression de la pédagogie divine, l'ironie reste de bout en bout bienveillante et paternelle » (Cahiers évangile p 52)

Cela ressemble à un psaume de création (comme le psaume 104), longue liste de miracles que l'on observe tous les jours dans la nature. Paul aux Romains (1.20) enfonce le clou. Malheur aux calendriers des postes qui ont dévoyé ces instants d'extase et d'admiration !

Dans sa deuxième réponse, Job n'en mène pas large et va citer Dieu (42.4). Job dit : Je t'interrogerai et tu m'instruiras, ici en signe d'humilité.

Dans ce long poème, Dieu souligne la puissance de sa parole. « Où étais tu quand je fondais la terre ? ». A l'image d'un Dieu hostile, vengeur, cruel que se fait Job pour « objectiver son angoisse » (cahier évangile p 52), Dieu ne répond pas au niveau de la représentation mais de l'action : voilà ce que je sais faire, la nature entière en témoigne. Tout ce qu'on voit dans la nature, la mer retenue, le cycle de l'eau, les manifestations grandioses (orage, grêle, etc.) sont le fait de Dieu. Ordre, équilibre, constantes physiques (v.33, π apparaît sur des tablettes babyloniennes datant de 2 000 ans av. J.-C. Les constantes d'Avogadro et de Planck, pas encore !), tout est sous contrôle. Dieu se balade dans des espaces qui nous sont inconnus. Les sources de la mer, l'abîme (Téhom), les portes de l'ombre et de la mort. Les images portées par le poème sont très belles. Il incline les nuages pour verser la pluie, il parle aux vagues : « Ici s'arrête l'orgueil de tes flots », la surface de la terre dont il soulève les coins comme une nappe pour révéler les cachettes des méchants, la grande ourse et ses petits, les éclairs au garde à vous et qui disent à Dieu « présents ! ». Dieu est libre, il peut même faire

pleuvoir sur des lieux déserts, sans humain, où l'eau n'est pas utile et protéger les œufs de l'animal le plus bête, l'autruche (39.17), incapable de les couvrir.

Tout ce long poème dit les limites de l'homme : Limites dans le temps, il n'était pas là et il ne sera sans doute pas là à la fin, limite dans la connaissance, beaucoup de choses lui sont cachées, limite du pouvoir, peux-tu, toi l'homme, faire tout ce que moi je fais, dit Dieu ? Job avait reproché à Dieu d'utiliser l'univers pour se venger (par exemple chap. 30). Dieu répond en utilisant les éléments à des fins pédagogiques.

Ce discours de Dieu construit une image de Dieu pour montrer les limites de la connaissance de l'humain. Le mode interrogatif interdit toute réplique de Job. Aux limites de l'humain Dieu répond par sa grandeur et sa puissance infinie. Au chapitre 3 verset 20, Job doutait de la toute-puissance de Dieu, livrant l'humain à l'injustice.

20 Pourquoi donne-t-il le jour à celui qui peine,
la vie à ceux qui sont amers,
21 qui attendent la mort, sans qu'elle vienne... ?

Genre, qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ?...

Nous ne suivons pas Calvin qui écrit : « *Job n'était point assez mâté ; il a fallu que Dieu lui montrât une force terrible. Pour cette cause donc il a tonné et a ému ce tourbillon, afin que Job connût à quel maître il avait affaire* » (cité par https://theotex.org/ba/ba_job/job38_c.html).

Dieu répond de bonne foi en soulignant au contraire son engagement. Sans Dieu rien ne fonctionnerait. Dieu ne condamne pas le doute de Job, il ne le culpabilise pas, Dieu ne rejette pas Job, il lui parle. Il instruit Job comme un roi instruirait son descendant. Le monde n'est pas arbitraire, le mouvement des étoiles s'explique. Job et ses amis se font une fausse idée de Dieu.

Dans le livre de Job, on trouve plus souvent qu'ailleurs Dieu appelé Shaddaï en hébreu. Celui qui dit (Sh-), ça suffit (daï). Les talmudistes traduisent Dieu Tout-Opposé-Au-Chaos (Marion Muller Collard p. 87). Dieu, celui qui met des verrous et des portes pour que la mer ne passe pas les limites (V. 10). Celui qui met de l'ordre par la création.

A la question posée par Job « Dieu est-il la source du malheur ? », Dieu répond par une autre question, procédé rhétorique bien connu. « Et, toi, qu'est-ce que tu fais ? » sous-entendu pour éliminer le mal. J'entends la réponse de Dieu comme ceci. *Moi non plus je ne veux pas éliminer le mal car il est préalable à toute action de justice.* Le passage qui suit (chap 40 et 41) sur Béhémot et Léviathan, deux figures mythiques du mal- l'hippopotame et le crocodile du Nil selon les peintures égyptiennes-, montre qu'il faut faire avec et que « l'humain dans sa petitesse a besoin de Dieu qui maîtrise ces deux créatures » (D. Noquet, p 88). A la révolte de Job, répond l'engagement de Dieu contre l'injustice et la souffrance. Le mal n'est pas une fatalité et Job se bat contre le mal comme Dieu, solidaire et compatissant. « L'homme doit assumer ses responsabilités face au mal » (D. Noquet p 91). Le mal n'est pas un châtement voulu par Dieu (ce qu'affirmaient les amis de Job), on ne doit pas s'y résigner mais participer avec Dieu à la lutte contre le mal.

Marion Muller Collard suit la même voie dans *l'Autre Dieu*. « Tout comme le bonheur, le malheur n'est simplement pas juste. Ce n'est pas une attestation du contraire de la justice,

mais simplement de son absence » (p 74). Nous n'avons pas de contrat avec Dieu (je fais le bien, tu me donnes le bonheur), il n'y a pas un Dieu juge et un Dieu pervers. Une fois que Job a accepté cela, « il a trouvé un Dieu vivant, qui lui échappe et qu'il cherche » (p 77). « Nous pouvons alors commencer une autre histoire. Une histoire d'amour et de grâce, une histoire gratuite, sans système ni commerce » (p 77).

Job va quand même répondre au début des chapitres 40 et 42 : *J'avais par oui-dire entendu parler de toi (vision traditionnelle de Dieu), maintenant mon œil t'a vu, c'est clair.*

Je tente un parallèle avec le texte de Marc :

Job	Marc
Le prologue décrit la descente aux enfers de Job (1.1 à 2.13) en prose	Ils partirent en bateau. Survint une forte bourrasque.
Monologue de Job (3) Dialogue avec les trois amis : Chacun argumentant (le malheur est corrélé au péché) avec une réponse de Job. Discours sur la sagesse (28) Monologue de Job (29-31)	La révolte des disciples Nous sommes perdus, tu ne t'en soucies pas ?
La réponse de Dieu (38-41) suivi d'une brève intervention de Job (42.1-6) qui renonce à argumenter. Je sais que tu peux tout. Mon œil t'a vu. Je renonce (à argumenter)	Dieu commande à la tempête Pourquoi avez-vous peur ? Et votre foi ?
L'épilogue et le rétablissement de Job (42.7-17) en prose.	Le vent tomba et un grand calme se fit
Malgré le livre de Job....les disciples se posent encore la question : Qui est-il donc celui auquel les vents et la mer obéissent?

Pistes de prédication

Si on prêche sur l'évangile, on peut souligner l'absence de référence au livre de Job qui était pourtant novateur.

Pourquoi le mal ? Le caractère novateur du livre de Job qu'on semble avoir oublié est une réponse à la question de la théodicée qui a défié les philosophes jusqu'à aujourd'hui (cf. A. Arendt et Marion Muller Collard et tous les autres).

Pauvre Job sur qui tout s'acharne : il a tout perdu, il a des amis qui ne lui sont d'aucun secours et en plus il se prend une avoinée par Dieu. Changer l'image qu'on se fait de Dieu.

Bibliographie

Dany Nocquet, *Le livre de Job*, Olivétan, 2012, 120 p.

Job, le livre et le message, Cahiers Evangile 53, Editions du cerf,

Marion Muller Collar, *L'autre Dieu*, Labor et fides, 2014, 110 pages

Pierre Prigent, *Les miracles des évangiles*, Olivétan, 2019

Elian Cu villier, *L'évangile de Marc*, Labor et Fides, 2002

Hannard Arendt, *Eichman à Jérusalem, la banalité du mal*, Folio histoire, Gallimard, 1991.

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Job-38-Note-12.htm>

<https://www.cheminsdevie.info/emission/job-38-1-38-41/>

Vocabulaire biblique, J.J. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Nouveau Testament interlinéaire, grec-français, Société Biblique Française, 2015

Pour la liturgie

Dans nos célébrations, nous utilisons de plus en plus la vidéo projection. C'est le moment de projeter des images de job comme celle-ci (<https://www.pinterest.fr/pin/332703491205324386/>). Ou un lever de soleil ?



Dieu s'adresse à Job (Job 38 à 40)

Paraphrase de Stéphane Griffiths

Pauvre Job, épuisé
Blessé et révolté
Est remis à sa place,
Par Dieu tendre et tenace
Pédagogie divine
Bienveillante ironie
Il est celui qui dit
Maintenant ça suffit !

Et toi ? Qu'as-tu créé ?
Te crois-tu plus sensé
Pour en six jours parfaire
La terre, le ciel, la mer
Qui a pris les mesures ?
Et dessiné l'épure
Qui a fixé les pieux
Où reposent les cieux ?

Quand les étoiles chantaient
Quand les anges acclamaient
Qui a bordé les eaux
Dans les rochers enclos ?
Qui à l'aide de portes
A cloué de la sorte
Les vagues et leur orgueil
Pour qu'elles demeurent au seuil ?

Toi l'homme as-tu un jour
Fait poindre par amour
Une aurore fabuleuse
Mis la nuit en veilleuse ?
Commander au matin
Saisir avec tes mains
Les bordures de la terre
Où les méchants se terrent ?

Les portes de la mort
Le mal, les mauvais sorts
Sont pour toi un mystère
D'un voile ils sont couverts
Tu n'es pas né d'hier
Tu es subtil et fier
Pourtant tu ne sais pas
Les chemins du trépas !

Sais-tu où se déclenche
Les neiges en avalanche
Les averses de grêle
Et les jours de dégel ?
Toutes ces catastrophes
Je te les apostrophe
Pour que le jour voulu
Elles viennent inattendues

Qui fixe les étoiles
Qui tisse ainsi leur toile
Qui conduis la grande Ours
Ses petits dans leur course ?
Qui fixe les constantes
Avogadro et Plank
Sais-tu dire aux nuages
Faites éclater l'orage ?

Qui rend sage l'ibis
Qui dit les crues du Nil ?
Qui met à l'heure le coq
Pour réveiller l'auroch ?
Pour l'oiseau je répands
Les semences des champs
Quand les oisillons prient
 Craignant qu'on les oublie

Qui indique au chevreuil
Quand viennent les chaleurs ?
Quand la biche saura
Le jour où mettre bas ?
Combien de temps encore
Pour qu'il gambade alors
Le petit faon sevré
Libre et émancipé ?

Pas très sensée l'autruche
Insouciante et greluche
Elle pond et abandonne
Ses gros œufs sur le sol
Couvés par le soleil
Sur eux pourtant je veille
Et je vais empêcher
Qu'ils soient foulés au pied

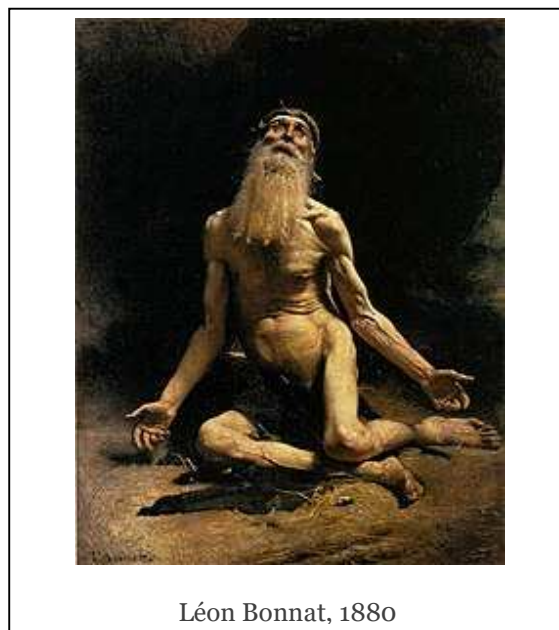
Et le puissant cheval
Créé pour la bataille
Peut-être l'as-tu dressé
Mais qui l'a programmé ?
Il répand la terreur
Sans jamais avoir peur
Et quand la trompe sonne
Il s'élanche et se donne

Au Seigneur, Job répond :
Devant Toi, je renonce
J'ai parlé sans comprendre
J'ai jugé sans attendre
Par oui-dire, j'ai su
Mon œil dès lors t'a vu
Je suis poussière et cendre
Dans tes bras, viens me prendre

Proposition de prédication

Pauvre Job, il a tout perdu. Combien de tableaux, de sculptures¹, de musiques² pour représenter la détresse, l'incompréhension, la colère, la dépression profonde d'un homme pensant être abandonné de Dieu. Ses amis ne sont arrivés à rien, ils l'ont plutôt enfoncé.

Et comme ni Job, ni ses amis n'y ont compris quelque chose, Dieu se décide à intervenir. De guerre lasse, Dieu va se révéler à Job, aux hommes qui croient que s'il y a de telles souffrances, Dieu y est pour quelque chose et donc qu'il n'est pas Dieu. Parce que de siècle en siècle, nous nous sommes fait une image de Dieu. Nous n'imaginons pas un Dieu tolérant de telles souffrances, Dieu ne peut pas laisser faire la nature et les catastrophes naturelles, les virus et autres maladies orphelines. Dieu ne peut pas mourir sur une croix...



Léon Bonnat, 1880

Une belle engueulade !

Ce texte est ce qu'on appelle, pour faire savant, une théophanie. Dieu se révèle, il parle. On en veut pour preuve que comme pour Moïse ou pour Jérémie, Dieu se présente au milieu de la tempête.

« Dieu répondit à Job, du milieu de la tempête » (v. 1)

Il fait la leçon surtout, il bombarde Job de questions pour l'amener à comprendre. Il l'engu... et vertement. A nos questionnements, Dieu répond par d'autres questions. Gentiment, des commentateurs disent qu'il s'agit d'un procédé pédagogique, d'une sainte ironie, d'un témoignage de tendresse, d'affection. Mais avouez quand même, Job se fait remettre à sa place !

Mais ce sont des questions dont les réponses sont tellement évidentes qu'elles en sont blessantes.

4 Où étais-tu quand je fondais la terre ?

Dis-le, si tu es intelligent.

5 Qui en a fixé les mesures, le sais-tu ?

Ou qui a tendu sur elle le cordeau ?

Comme on dit, Job rentrerait bien dans un trou de souris... Non seulement Job se plaint mais en plus il est bête ! Dieu cloue le bec de l'homme en lui montrant sa puissance, son pouvoir et surtout en disant à l'homme que

¹ https://diglib.library.vanderbilt.edu/cdri/jpeg/Noordwijk_Sint-Jeroenskerk_beeld.jpg

² **Petr Eben** (1929-2007) : *Job, cycle biblique pour orgue*. **Hervé Lamy** chant grégorien, **Olivier d'Ormesson** à l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts à Paris. 1 CD **Psalmus** PSAL006, code barre 3760173760053, enregistré en juillet 2008 et février 2009, livret bilingue français/anglais, durée totale 72'18"

- [Luigi Dallapiccola](#), compositeur italien, a écrit une cantate « Job » « sacra rappresentazione » pour soli, chœurs et orchestre.

jamais il ne serait capable d'en faire autant. Aux remises en questions de l'humain, Dieu répond par *Je suis celui qui suis*.

Et la tirade de Dieu se développe, il reprend toutes les phases de la création : le parcours des planètes, la séparation des eaux de la terre, les sources de la mer et de la lumière :

*8 Qui a enfermé la mer avec des portes,
quand elle s'élança pour sortir du sein maternel,
9 quand je fis de la nuée son vêtement
et de l'obscurité épaisse ses langes,
10 quand je lui fixai mes prescriptions
et que je lui mis des verrous et des portes ;
11 quand je dis : « Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ;
ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ! »*

Dieu est même capable de faire des choses inutiles : faire pleuvoir sur des lieux déserts où il n'y a personne (v 26). Et cela continue après, quand Dieu interroge sur le monde animal. Relisez l'autruche c'est celle que je préfère au chapitre 39.16-18 !

Non pour le moins, Dieu n'est pas tendre avec Job. Et Job encaisse. Il s'enfoncé, comme s'il n'en avait encore pas assez.

Jésus n'est pas tendre non plus avec ses disciples dans ce récit de la tempête apaisée. « Pourquoi êtes-vous peureux ? ». Là aussi, comme pour Job, des questions pour les amener à réfléchir, à changer : « N'avez-vous pas encore de foi ? ». Là aussi, le pouvoir sur les éléments :

« Il rabroua le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi ! », faisant écho au verset 8-11 du chapitre 38 de Job : « Qui a enfermé la mer avec des portes... ? Ici s'arrêtera l'orgueil des flots ! ».

Certains diront que grâce à la science l'homme du XXI^{ème} siècle peut arriver à tout faire. Cloner les individus, créer des androïdes, provoquer la pluie, aller sur mars. Certains de cette manière s'affranchissent de Dieu. Les auteurs d'anticipation savent nous décrire ces mondes sans dieu où l'homme est tout puissant. Mais quel monde ?

Savoir écouter Dieu

Imaginons un Job des temps modernes. Il-Elle connaît une grosse déprime, perdu son travail, sa femme-son mari le quitte parce qu'elle-il en a marre de l'alcool, des médocs, de ses colères. Il-elle se retrouve tout(e) seul(e). Et toujours des amis pour vous faire la morale, tu devrais faire ci, tu devrais faire ça, secoue-toi, réveille-toi, prends sur toi, tu vas voir, cela va remonter... La plainte monte, comment Dieu peut-il vouloir ce malheur ? Si je suis dans cet état c'est qu'il n'y a pas de Dieu.

Et une voix intérieure qui se fait entendre :

12 As-tu, un seul de tes jours, commandé au matin ?
As-tu fait connaître à l'aurore son lieu...

Encore faut-il être attentif à cette petite voix. Ça peut marcher. D'une part parce que cela ne vient pas des autres, nos amis, un pasteur ou un prêtre, un psy, mais cela vient du plus profond de nous, une question ouverte pour répondre à nos questions fermées. D'autre part parce que cela va chercher très loin, aux racines de notre

existence. Il n'est pas ici question d'expliquer le mal, on ne recherche pas les causes de la dépression. Simplement, c'est comme cela. De là où tu es, pousse sur tes pieds, refais surface, tu peux faire face ! Facile à dire, difficile à faire.

Le livre de Job, n'est pas un outil d'évangélisation, ce n'est pas un remède miracle. Il vaut pour moi. Il faut attendre que Dieu se révèle, jamais nous ne pourrions argumenter, l'image de Dieu dans l'opinion publique est trop ancrée, depuis plusieurs millénaires, on n'est pas arrivé à s'en défaire ! Même les disciples ! « Qui est-il donc pour que le vent et la mer lui obéissent ? » (Marc 4.41)

Changer l'image que nous nous sommes fait de Dieu

Avez-vous lu ce livre de Marion Muller-Collard, « L'autre Dieu » ? Tout au long de son opuscule elle relit le livre de Job. Des épreuves qu'elle-même a traversées, des bonnes copines qui ont essayé de l'aider, « fâchée avec son dieu imaginaire qui avait rompu sans préavis son contrat inconscient de protection » (p 82) et de cette découverte d'un Dieu-Autre, qui ne ressemble pas à l'image qu'on s'en fait.

La réponse de Dieu transcende toute théologie... Elle ne dit rien de ce qu'il faut penser du mal... Elle est la plus belle invitation... à revisiter, avec le créateur, les fondements inébranlables de la création (p 85). L'autre Dieu ne compte pas les bons et les mauvais points, il compte sur nous pour circonscrire avec Lui le Chaos. Il nous demande de participer avec lui à la création. On retrouve dans le livre de Job Dieu désigné par l'hébreu Shaddai : Sh-, celui qui, daï, ça suffit. Les talmudistes traduisent, Dieu- tout-opposé-au-chaos, où l'on retrouve le Dieu créateur mettant de l'ordre dans le tohu bohu, là le jour, ici la nuit, là les arbres, ici les humains. Et au lieu de nous plaindre, Dieu nous invite à retrousser nos manches et à poursuivre sa création. Quand les chercheurs trouvent un vaccin, quand ils sont capables de mobiliser des moyens pour éteindre des incendies, quand un aumônier d'hôpital est capable de passer des heures au chevet d'un mourant, l'humain est créateur à son tour.

Dans le biopic de Jackie Kennedy³, lors des obsèques du président, Jackie se confesse à un prêtre et celui-ci lui raconte la guérison de l'aveugle né (Jean 9). Les disciples demandent à Jésus qui a péché pour qu'il soit aveugle, lui ou ses parents. Et Jésus dans sa réponse (v3) est aussi tendrement ironique, genre « je ne vois pas le rapport ! » La vraie réponse c'est qu'il faut que les œuvres de Dieu se manifestent, de la création à la guérison d'un aveugle, d'un lever de soleil à la consolation d'une femme révoltée par la mort de son mari.

Trois personnages illustrent dans la bible cet Autre Dieu qui n'est pas celui de nos préjugés : le serviteur souffrant (Esaïe 52), Job et Jésus. Jésus, comme le serviteur souffrant, victime des machinations humaines, Jésus comme Job, victime du mal qu'il n'a cessé de combattre. « Dieu n'a pas voulu que le tombeau soit le dernier mot, le dernier lieu de l'humain » (D. Noquet, p 111).

J'aimerais conclure comme Marion Muller Collard : « Respire, prends courage, ouvre tes volets, Tant qu'il fait encore jour, travaille aux œuvres de celui qui a créé la vie (p 101) ».

AMEN

³ Jackie, de Pablo Larrain avec Nathalie Portman

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr